



Motion à M Guicheteau et Mme Bahamed.

Mettre fin au mépris, à l'autoritarisme, à la régression des Droits et au blocage du dialogue.

Les personnels avec leurs représentants interpellent solennellement la Direction locale sur le climat social dans notre Direction. Au-delà du contexte national déjà lourd et pénalisant pour les agents (suppressions d'emplois, blocage des salaires, réformes régressives) c'est bien l'attitude de la Direction locale qui provoque le plus d'injustices et de souffrance au travail.

Une Directrice des ressources humaines qui n'applique pas les instructions notamment en matière d'autorisations d'absences (AA) avec un Directeur qui cautionne de telles pratiques, ça ne peut plus durer.

Cette négation des instructions notamment sur les AA pour événements de famille (mariage ou décès de proches) de délais de route (refus pour les militants mutualistes les stagiaires et les AA) ou pour événements exceptionnels (intempéries neigeuses exceptionnelles en février 2012) sont autant de faits parmi bien d'autres qui provoquent une colère et une indignation générale. Des demandes écrites formulées par des agents ne reçoivent jamais de réponse. La fixation de dates de réunions statutaires sans concertation avec les élus du personnel comme cela est pourtant prévu par les instructions montre également une forme manifeste de mépris envers les personnels et leurs représentants.

Tous les services sont victimes d'un management rétrograde où la suspicion et le flicage sont la règle.

Sans un changement radical de comportement de la Direction et notamment de la Directrice des ressources humaines, nous appellerons les agents à des actions dans les prochains jours, y compris la grève. Nous agissons car nous sommes en légitime défense.

Les agents de Haute Corse, de tous grades, ont un sens élevé de leurs missions de service public. Ils l'ont prouvé à de multiples reprises. Ce qu'ils exigent, c'est le respect qui leur est dû et non des décisions injustes et brutales .

Cette motion constitue bien un ultimatum que nous vous adressons. Nous sommes prêts au dialogue mais refusons le mépris.